

LES OBJECTIONS N'ONT JAMAIS CONTRIBUE A RIEN
Deleuze & Parnet
Dialogues II, édition française 1977, anglais 2007, p. 1f

« L'art de construire un problème est très important : on invente un problème, une position problème, avant de trouver une solution.

Rien de tout cela n'arrive dans une interview, une conversation, une discussion.

Même la réflexion, qu'elle soit seule, ou entre deux ou plus, ne suffit pas. Surtout pas la réflexion.

Les objections sont encore pires. Chaque fois que quelqu'un me fait une objection, je veux dire : 'OK, OK, passons à autre chose. "

Les objections n'ont jamais rien contribué. C'est pareil quand on me pose une question générale. Le but n'est pas de répondre aux questions, c'est de sortir, d'en sortir.

Beaucoup de gens pensent que ce n'est qu'en revenant sur la question qu'il est possible de s'en sortir. 'Quelle est la position avec la philosophie ? Est-ce mort ? Est-ce qu'on va au-delà ? "

C'est très essayant. Ils n'arrêteront pas de revenir sur la question pour s'en sortir. Mais sortir n'arrive jamais comme ça.

Le mouvement se produit toujours dans le dos du penseur, ou au moment où il cligne des yeux. Sortir est déjà atteint, sinon ça ne le sera jamais.

Les questions visent généralement un avenir (ou un passé). L'avenir des femmes, l'avenir de la révolution, l'avenir des philosophie, etc.

Mais pendant ce temps, pendant que vous tournez en rond parmi ces questions, il y a des devenir qui sont silencieusement au travail, qui sont presque imperceptibles. "